POÈMES

Faire de nos élèves non plus les spectateurs passifs de l'histoire
mais des analystes et des acteurs de leur présent.
Lyse Lambrechts, professeure de Lettres

COIFFÉ DÉCOIFFÉ NOTRE ÉTÉ

Samedi vingt juin c'est le début de l'été
Ma saison préférée la plus ensoleillée
Début des marchés des récoltes dans les vergers
Cet été s'annonce de grandes vacances décoiffées
Déconfiné mais pas le droit de voyager
Festivals déprogrammés vacances annulées
Virus à la clé vacances pas si décoiffées

L'été peut rimer avec convivialité
Se mettre en été pendant le mois de juillet
Aimer rigoler admirer la volupté
Aimer se balader en toute simplicité
Les couchers de notre été charment les passagers
Cette saison éclairée nous aide à voyager
Si doux si beau et si léger notre bel été

Cette année en particulier été coiffé
Épidémie ancrée un été détracté
Plein de choses vont changer il faut rester soudé
Un mental de guerrier un été rattrapé
Aimer c'est vouloir sauver notre bel été
Respecter et appliquer c'est pas compliqué
Une pensée sauver l'été coiffé décoiffé.

Eva

CONSÉQUENCE DE LA COVID

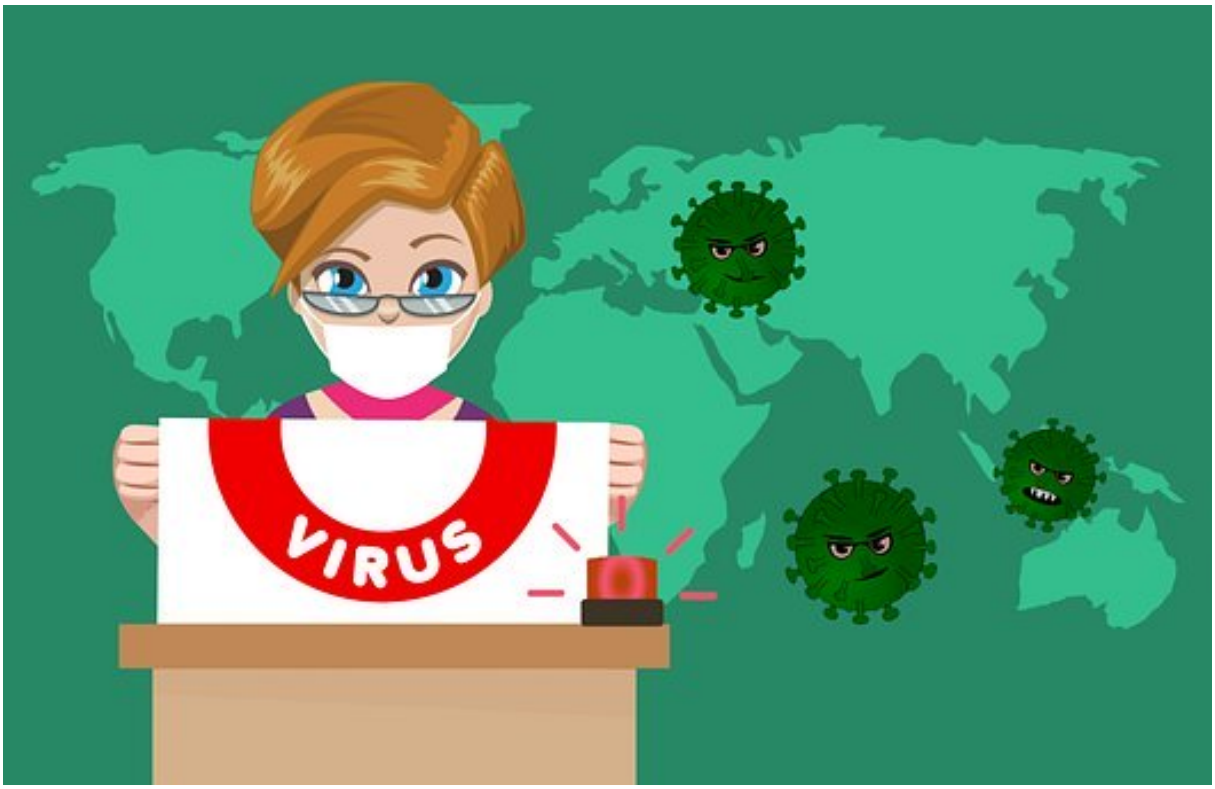
A la mi-mars, début du printemps
Malheureusement, c'est aussi le confinement
Nous devons rester à la maison
Et chercher de nombreuses occupations
Nous mettons tous nos espoirs dans la médecine
Pour vaincre ce virus, faut-il la chloroquine !
Tous les soirs, à 20 heures nous applaudissons
A nos fenêtres ou sur nos balcons
Les jours passent et se ressemblent
Nous devons essayer de vivre ensemble
Avec des inquiétudes, devant cette pandémie
Restons positifs, pour le bien de notre famille
Un potentiel vaccin ! Un travail de fourmi
Enfin, voici le dé confinement, vive la vie !

LE ROUGE DE GUERDAVID
Franck
Inspiré de Rimbaud et Verlaine

LE VIRUS

Qu'est-ce qu'un virus
Tout le monde se le demande
En pleine pandémie
Personne ne l'a voulu
Est-ce absurde
Un virus transforme tout en débris
Un virus est comme un lion
Un lion en cage qu'on relâche
Ce virus nous utilise comme des pions
On joue à cache-cache
Un virus est comme une prison
On s'enferme pour fuir
Fuir une réalité
Cette prison est comme un poison
Du poison qui détruit tout
Et ce qu'il nous reste à accomplir
Devrions-nous abandonner?

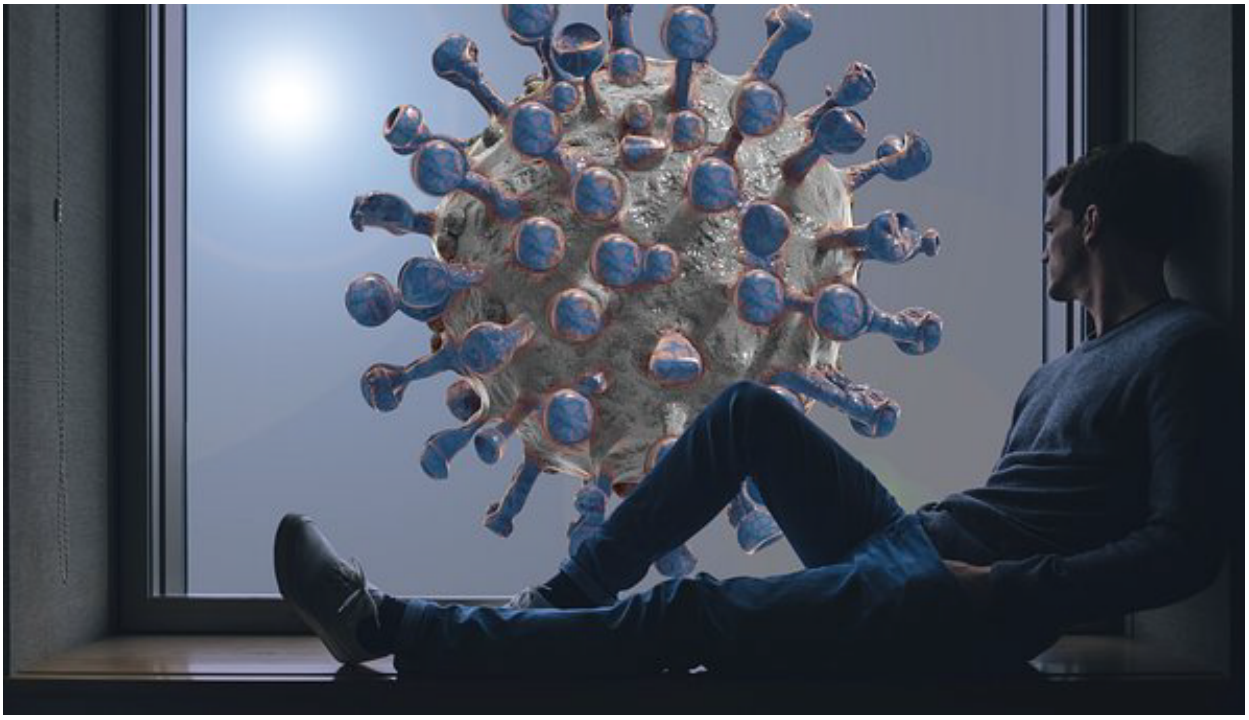
Vers inspirés de Christian Vanhille «La poésie»
Gwendoline



ASSIS AU BORD DE MA FENÊTRE

Pendant le confinement,
J'attends impatiemment
Assis au bord de ma fenêtre,
Je regarde les rues désertes
Peu de choses se passent
en cet instant peu réconfortant
Combien de temps encore ?
A voir les mêmes personnes,
les mêmes endroits,
les mêmes objets
Combien de temps encore ?
A entendre les mêmes voix,
les mêmes devoirs,
les mêmes règles.

Rayane

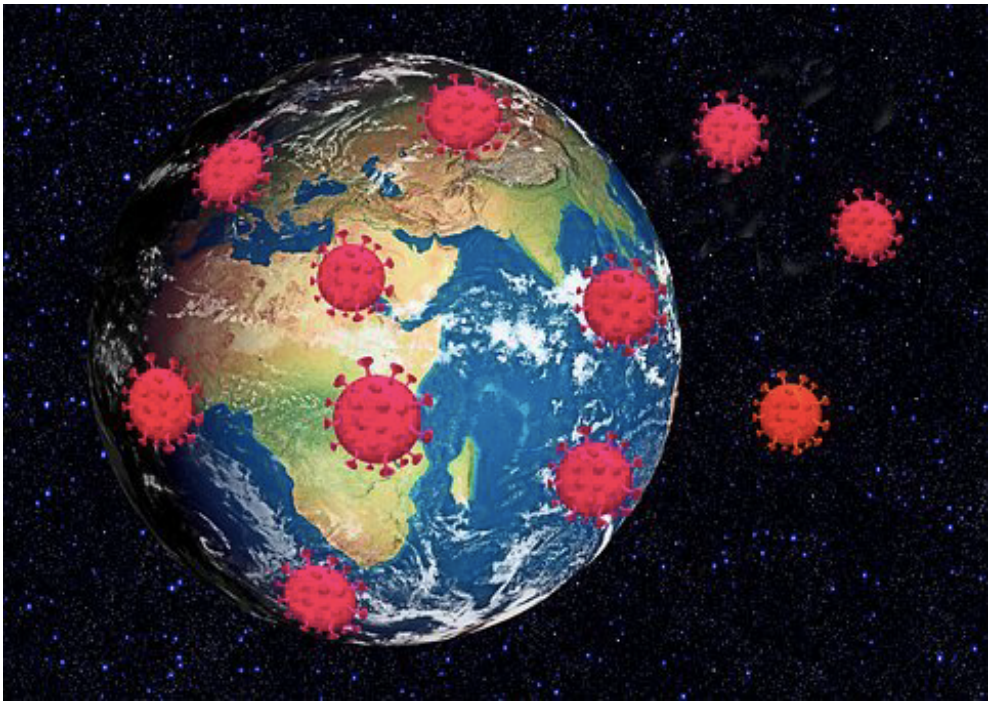


LIBERTÉ PERDUE

Liberté perdue
Mais le calme revenu
Chez certains c'est l'agacement
Chez d'autres c'est apaisant
Malgré le confinement
Au gré du vent
Nombreux sont ceux
Qui ne joueront pas le jeu
Face aux recommandations
Certains s'abandonneront à leurs passions
Tandis que d'autres garderont la raison
Mais tous resteront sous pression
Or la menace
Ne donnera pas le coup de grâce
Et n'effacera pas les traces
De l'espoir de la populace.

DÉJÀ PLUS DE 55 JOURS

Déjà plus de 55 jours que nous voilà confinés.
Quelque part, ça a le goût et l'air de vacances
Petit air amplifié chaque jour par la présence du soleil
À l'exception de l'hélicoptère de la gendarmerie ou celui du Samu, le ciel est désert
Une pie, un corbeau égaré, quelques étourneaux perchés en haut du figuier
Le silence sporadique est troublé par les quelques bus qui circulent
Le jardin est animé du tsi-tsi des mésanges bleues et des charbonnières
Pas très civilisées, elles se bousculent dans la mangeoire
Ça s'anime également du côté de l'hôtel à insectes…
Coronavirus,
Le printemps s'en moque. Quelques irresponsables également
Le souffle du Covid 19 a emporté Manu Dibango
Il ne sélectionne pas, il se répand
Dans le silence assourdissant du confinement
Alors que les fleurs et bourgeons enguirlandent les fruitiers
Et toujours le soleil
Et toujours les mésanges
Et toujours le silence apaisant
L'invasion est invisible,
Mais bien réelle et exponentielle
Alors, on reste vigilants,
ON NE LÂCHE RIEN !
En espérant que vous et votre famille allez Bien



ÉQUILIBRE

Celui qui veut monter plus haut
Devra savoir descendre
Celui qui sait se contenter
Sera toujours content
Celui qui se vante de ses gloires
En perd tout le mérite
Celui qui veut la lumière
Devra connaître les ténèbres
Qui croit savoir
Apprendra qu'il ne sait pas
Qui se veut riche
Est toujours en quête de possession
Plus on donne
Plus on possède

CENTIPÈDE

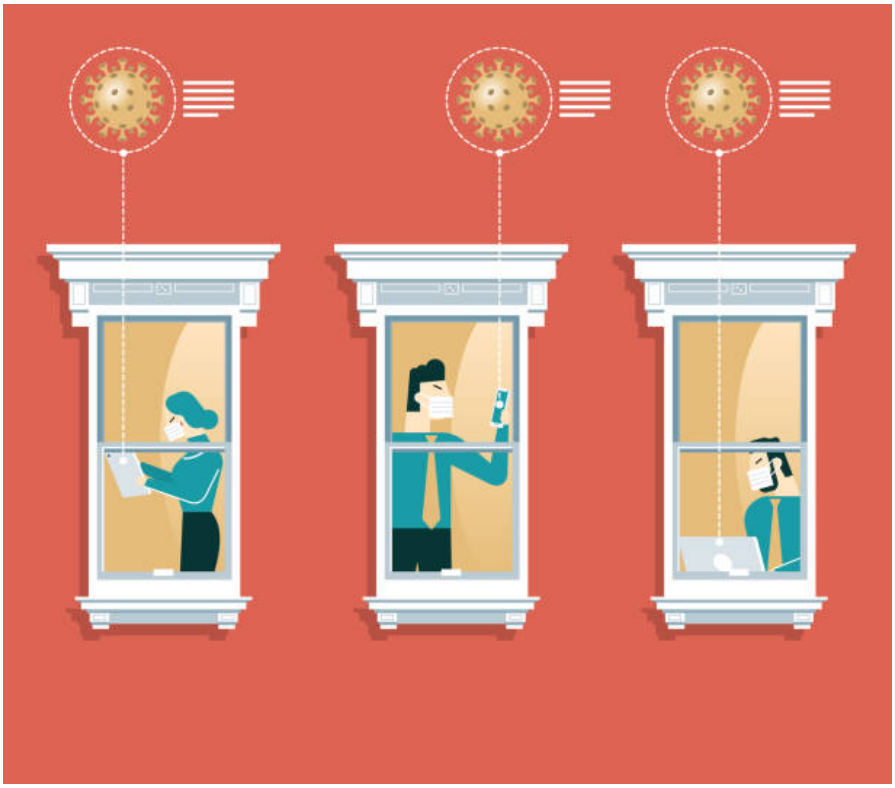
Il est des créatures,
Dont je hais la présence
Quelle erreur de la nature
Quelle torture pour mes sens.
Sans cesse, me hante
Cette sensation répugnante
Le frôlement furtif
De ce fantôme chétif.
Le traumatisme de l'insécurité
De me sentir ainsi observée
Me ramène à mes nuits sous tente.
Suis je devenue psychopathe ?
Cette silhouette fuyante...
Horreur... c'est un mille pattes.

Aurèle

LE CONFINEMENT

Toi qui m’empêches de sortir,
Et de voir la sombre lumière,
Émanant des nuages tiers,
Jusqu’à quand me feras-tu languir
Tu me plonges dans un monde pire,
Où le temps semble désert,
Dépourvu de rythme scolaire,
D’ennui tu me fais souffrir
Jusqu’au moment où je sors,
Sans attestation ni accord,
Dans un univers parallèle
Où je vis mes idéaux,
Où le virus n’existe pas,
Celui des jeux vidéos !

Maël



JE ME RAPPELLE D'UN TEMPS

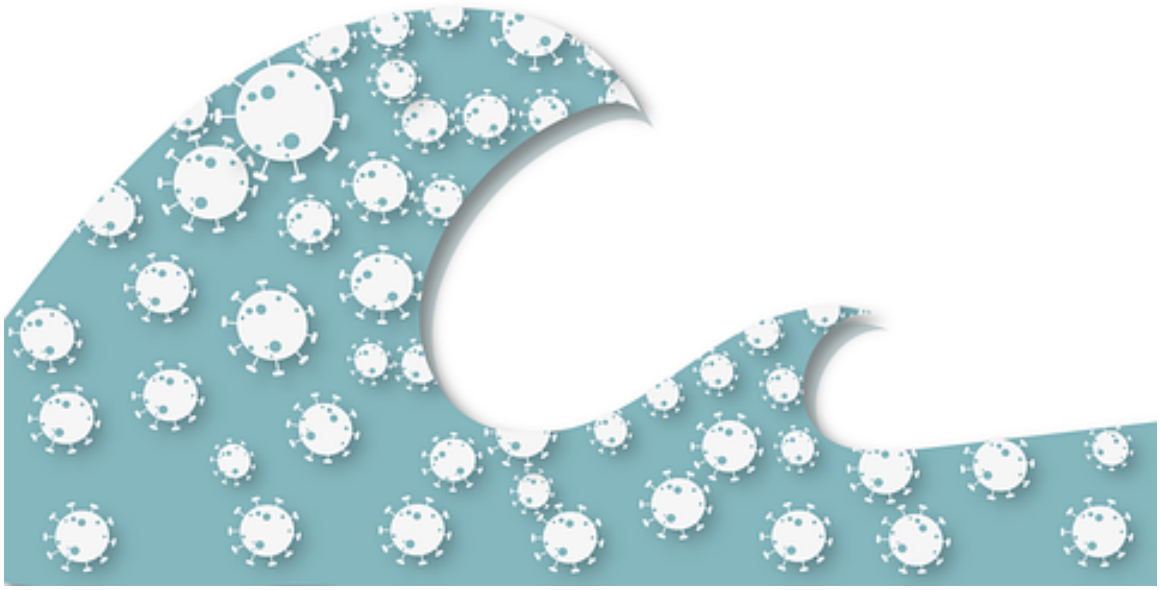
Le défilé du temps
Je me rappelle d'un temps
Où je pouvais aller partout
Quand la vie se déroulait normalement
Quand je ne me souciais pas de tout
Je me rappelle d'un temps
Celui où je courais sur les plages d'or
Mais la vie en décide autrement
Et je me dois d'oublier ce corps
Le temps qui passe sans un bruit
Laisse une trace qui jamais ne s'efface
Et je pense alors à aujourd'hui
Je me dois de faire face
Comme cela est inquiétant
Ah, je me rappelle d'un temps.

Jenna Lambert

MÉLANCOLIE SUR LA PLUME

Mélancolie sur la plume,
Dans ma tête c'est la brume.
Du bonheur j'en veux à l'infini
J'en perds les mots, tout est fini.
Naviguant sur un océan d'amour,
Je ne suis qu'un nénuphar
Je vis au jour le jour
Mais je perds espoir.
Des rêves grands comme le monde
Mais le monde est si étroit
Mon chagrin ne s'efface pas.
Sur Terre, sept milliards d'être humains,
Un jour nos chemins se séparent.
Je ne crois plus en l'Homme.

Marine Guillou



COMBIEN DE FEMMES ?

Formes abstraites
De couleur bleu violette
Recouvrent son corps
Douloureux lorsqu'elle s'endort

Taches bleutées
Camouflées par tous les moyens
Si elle en a encore la capacité
Devrait les montrer à un médecin

Soit disant maladroite
Elle se blesse souvent
En vérité se prend des droites
Plutôt régulièrement

Dès qu'il retrouve sa liqueur amère
C'est à nouveau un véritable enfer
Ces coups ne seront pas les derniers
Elle est maltraitée

Enfermée dans sa tour
Elle reçoit des coups tous les jours
Des excuses le lendemain
Suivi d'un nouveau coup de poing

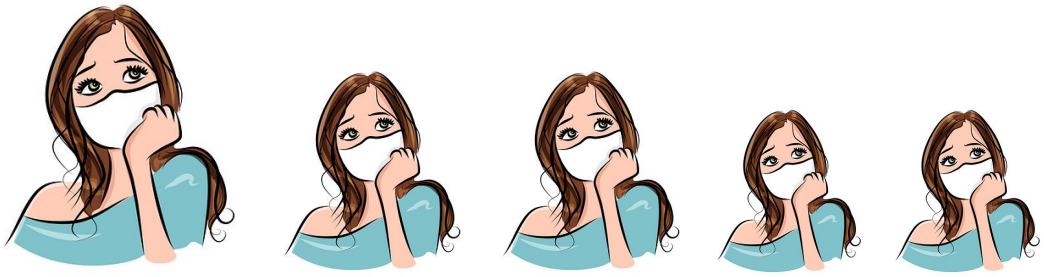
Pendant cette pandémie,
Il n'y a pas que la maladie qui prend des vies
Piégée avec son agresseur
L'ennemi est à l'intérieur

Aujourd'hui elle s'en est allée
Coup fatal, jetée dans les escaliers
Sirènes et gyrophares bicolores
L'ont retrouvée sans vie à l'aurore

31 femmes tuées depuis le début de l'année
Confinement obligé
Il est déconseillé de sortir
Mais pas interdit de fuir

Quotidien animé par la violence
Elles s'éteignent dans le silence
Aimer ne rime pas avec tuer
Ces meurtres sont une réalité

Zélie Thomas



SONNETS

NOUS AVONS MIS NOTRE PLANÈTE EN DANGER

Nous avons mis notre planète en danger
Il faut quelques efforts pour éviter la mort
De notre cher astre qui ne nous veut aucun tort
Notre humanité est vraiment dérangée

Il aurait fallu faire beaucoup plus attention
Seulement maintenant elle nous le fait payer
La belle planète bleue qu'on a étouffée
Et Tout ce qui arrive est notre punition

Notre Sphère bleue avale tous nos déchets
On nourrit notre terre de beaucoup trop d'engrais
De quoi aura l'air notre magnifique terre

Nous sommes responsables de toutes ces choses
Lentement et doucement elle chavire
Finissons nos bêtises et suivons la raison

Erwan

PIRATERIE

Calme étendue de bleu où les vagues mouraient
Qui laissait au soleil créer une atmosphère
Par les lueurs jaunies d'une fin de journée
Caressant la mer et le sable de la terre

J'étais là, regardant ce beau soleil couchant
En admirant les collines, au loin, je marchais
Sur le sable fin et me laissais transporter
Dans mes rêves grâce à la mer et son doux chant

Les rayons faisaient briller le sable et la mer
Comme des cristaux jaunes, diamants des mers
Je rêvais à tous les pirates de ces plages

Qui se battaient pour les trésors de ce beau monde
Bravant tous les dangers et l'ennemie immonde
Et condamnés à l'enfer à travers les âges…

PÉRIODE GRISE !

Que peut-on dire de ce confinement,
Sinon qu'il nous enferme !
Peut-on entrevoir le firmament,
Si l'on peut parler du ciel en ces termes.

On peut toujours écouter le vent,
Qui frappe derrière les fenêtres,
Réjouissons-nous en cependant,
Malgré ce petit périmètre.

Petit humain qui pensait tout avoir,
Qui du jour au lendemain,
Se retrouve malgré lui sans rien.

Ne peut-il avoir un peu d'espoir,
En se penchant un peu sur demain
Et enfin penser aux terriens !

Kenza

JE RÊVE DE GRANDS OISEAUX

Je rêve de grands oiseaux au merveilleux plumage
Invincibles et moqueurs, ils survolent la terre
Emportés par le vent, ils effleurent la mer
Pour atteindre bientôt de fabuleux rivages.

Puis tandis qu'ils pavoisent avec leur beau ramage
Des corbeaux jaloux aux ailes couleur de fer
S'approchent en silence telle une troupe en guerre
Pour faire taire d'un coup leur joyeux caquetage.

J'aimerais les prévenir, ou leur porter secours
Mais bloqué dans mon lit, je n'ai aucun recours
Mon rêve m'emprisonne et je ne peux bouger.

Soudain trois coups violents sont tapés à la vitre
Mon coeur se met à battre, je le vois faire le pitre.
Je le croyais perdu, et le voilà rentré.

Barthélémy Bessueille 1G10

NOUS SOMMES EN GUERRE

Nous sommes en guerre
Un ennemi invisible
Et pourtant bien réel
S'attaquant aux plus faibles

Nous sommes en guerre
Une menace microscopique
Qui tue sur des kilomètres
À tour de bras

Restez chez vous
trois mots incompris par certains
Qui est pourtant une lapalissade pour se protéger

Restez chez vous
La couronne espagnole1
A pris les devants.

La couronne espagnole1: Corona

Maxime Le Vaillant

ÂME SECRÈTE

Il était sa moitié
L'ancrage du profond de son âme
Elle ne pensait qu'à ses baisers
Qui envoûtaient les femmes

Leurs coeurs partageaient un secret
Que leurs âmes souhaitaient crier au grand jour
Mais ils se devaient de rester discrets
Pour que leur amour dure toujours

Son coeur à elle palpitait chaque fois
À la vue de celui
Qu'elle ne pouvait toucher que du bout des doigts

Et il pensait à elle jour et nuit
Dans l'attente de l'instant
Où ils pourraient ensemble, passer tout leur temps

Giraudet Salomé

POÈMES

Écrits par des classes de Seconde et Première
De janvier à juin 2020
Lycée Dupuy de Lôme
LORIENT